



RODÉO D'ÂME/
présente

Tristan
Lescène

Le Cœur est un feu

Claire
Audhuy

Dossier pédagogique
à destination
des enseignants

**« Un jour je devrai voler
vers les hauteurs
libéré des liens de mon corps,
je serai libre, lointain et large
et toute ma terre sera libre. »**

À Terezín, Hanuš Hachenburg écrit des poèmes poignants qui racontent sa déportation avec une grande lucidité et un intense désir de liberté. Voix et violoncelle permettent de découvrir la profondeur de l'écriture concentrationnaire du jeune auteur, ses tourments, ses souvenirs et ses rêves dans une lecture musicale.

Ces poèmes ont été édités par Rodéo d'âme dans l'ouvrage *On a besoin d'un fantôme* (2015).



Claire Audhuy (voix)

Elle est Dr ès Arts, spécialiste du théâtre concentrationnaire. Elle est aussi auteur et metteur en scène. Elle a exhumé les textes clandestins d'Hanuš Hachenburg, en a assuré la toute première édition française et les fait entendre dans sa création 2017, *Le Cœur est un feu*

Tristan Lescène (violoncelle)

Il est diplômé du CNR de Strasbourg (Prix et DEM). Il est à la fois musicien baroque pour le Studio Vocal du Parlement de Musique et Le Masque, mais aussi violoncelle solo pour l'Opéra Studio de Strasbourg et membre de l'Orchestre de Chambre de Metz. Il a déjà composé et interprété sur le plateau la musique de la pièce *La Guerre de Joseph* de Claire Audhuy en 2015.

Repères

12 juillet 1929

Naissance de Hanuš Hachenburg à Prague.

Mars 1939

Les troupes allemandes envahissent la Tchécoslovaquie. La Bohême (partie ouest du pays) est rattachée au Troisième Reich. Premières mesures antisémites.

24 octobre 1942

Hanuš est déporté au ghetto.

Hiver 1943

Hanuš donne la lecture de sa pièce *On a besoin d'un fantôme* un vendredi soir dans la chambrée 1. Date précise inconnue.

23 juin 1944

Le Comité international de la Croix-Rouge visite le ghetto. Un film de propagande est tourné par un détenu juif dans les semaines qui suivent.

8 mai 1945

Le ghetto de Theresienstadt est libéré par l'armée soviétique.

Automne 1938

Hanuš est placé à l'orphelinat juif de Prague. Sa mère vient le voir de temps en temps.

1941

La ville de Theresienstadt est transformée par les nazis en ghetto pour les Juifs du Reich et de la Bohême occupée.

18 décembre 1942

Premier numéro de *Vedem*. Proclamation de la République de ŠKID.

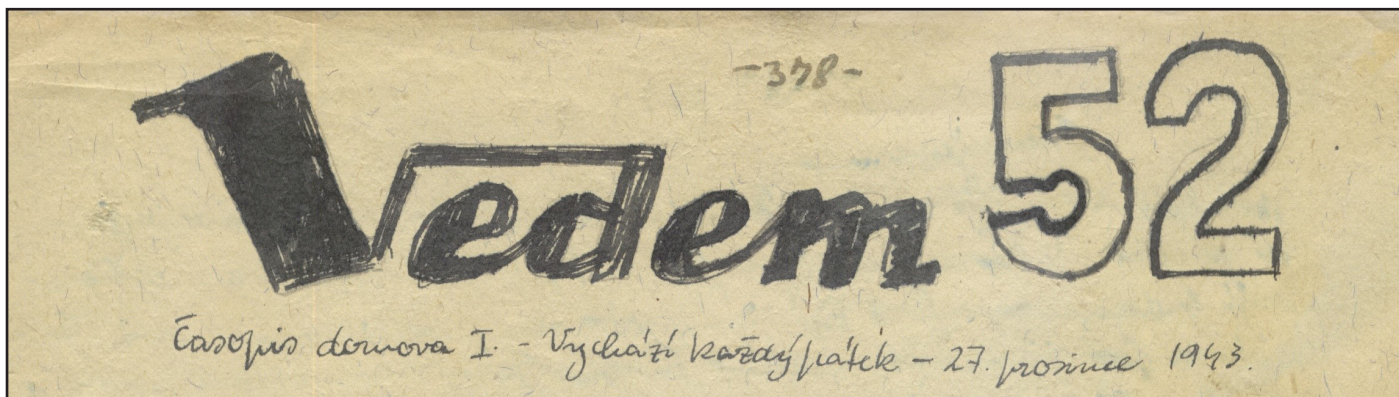
18 décembre 1943

Hanuš est déporté à Auschwitz-Birkenau et rejoint le « camp des familles » (BIIf) ouvert en septembre.

Du 10 au 12 juillet 1944

Le « camp des familles tchèques » de Birkenau est exterminé. 7 000 personnes meurent dans les chambres à gaz, dont Hanuš.





Hanuš Hachenburg naît en 1929, en République tchèque, peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale. Il n'a pas de frère et sœur. Il vit à Prague avec ses parents et écrit, dès ses huit ans, de la poésie. Ses parents le placent à l'orphelinat juif de Prague, mais il continue à voir sa mère occasionnellement.

Il est déporté en 1942, à l'âge de 13 ans, dans un ghetto juif.

Prague est annexée au Reich nazi et Hitler a créé des lois raciales qui divisent l'humanité en deux catégories : les sur-hommes (les Aryens) et les sous-hommes (les Juifs, notamment)

qu'il faut assassiner pour « protéger » l'Allemagne et gagner la guerre.

Pour exterminer ceux qu'il déteste, les nazis créent un vaste système de ghettos, de camps de concentration et de centres de mise à mort. Dans le ghetto de Theresienstadt (ou Terezín), Hanuš est envoyé dans le bâtiment L417, l'ancienne école de la ville transformée en prison pour Juifs. Il rejoint la chambrée N°1 où sont rassemblés d'autres garçons de son âge. Clandestinement, les adolescents s'y organisent en République imaginaire

autogérée et deviennent des citoyens libres de la République de Škid. Ils ne sont ainsi plus des vauriens comme le désirait Hitler, mais bien des êtres créatifs et pensants.

Tous les ados de la baraque N°1 sont donc des « Škidites ». Ensemble, ils créent un journal clandestin qu'ils vont appeler **Vedem** (« Nous menons »). Cet hebdomadaire va exister durant 21 mois

et échappera à la vigilance des nazis. Au total, près de 800 pages nous sont parvenues et témoignent du talent de ces jeunes auteurs.

Chaque vendredi soir, dans leur chambrée N°1, les Škidites lisent à voix haute,

pour leurs camarades, ce qu'ils ont écrit durant la semaine : poésies, enquêtes, nouvelles, tribunes... Ils font circuler discrètement l'unique exemplaire réalisé à la main comprenant aussi des BD, des caricatures ou des aquarelles.

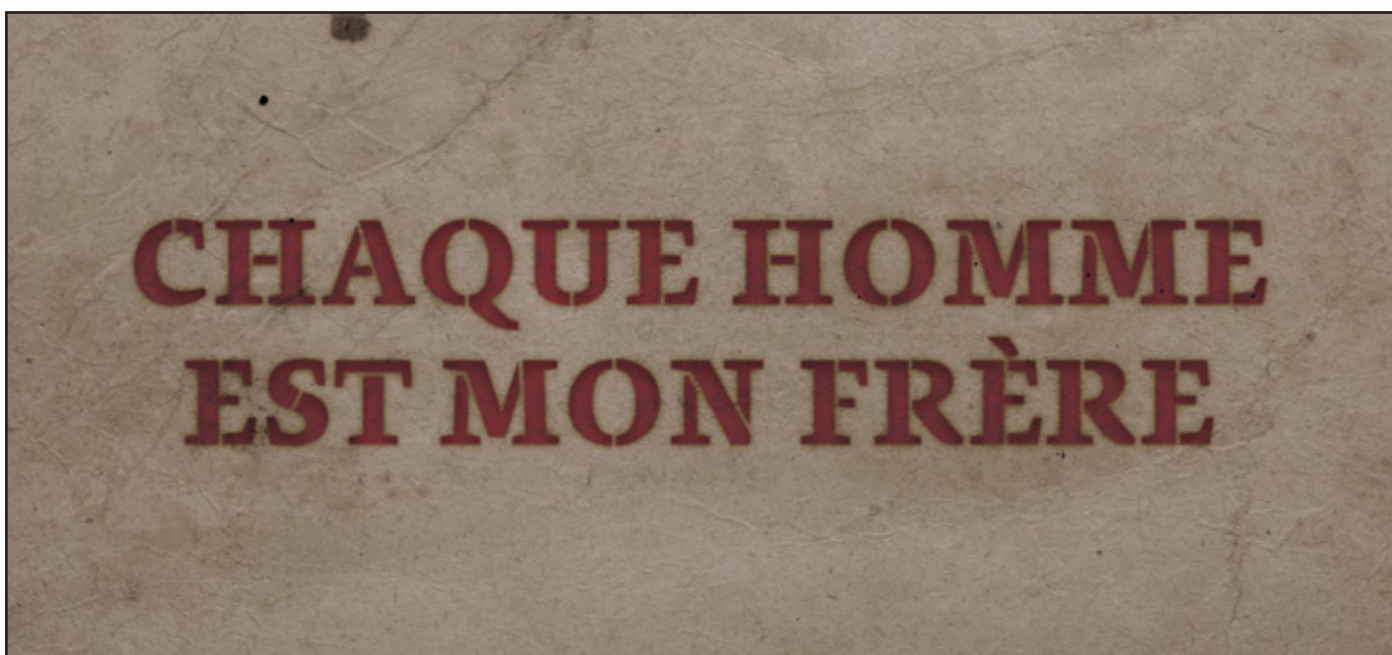
Hanuš Hachenburg en est l'un des principaux contributeurs du journal et a écrit une trentaine de poèmes ainsi qu'une pièce de théâtre.

Hanuš sera déporté en décembre 1943 à Auschwitz et exterminé dans la chambre à gaz en juillet 1944, la veille de ses 15 ans.

**L'humanité est divisée
en deux catégories :
les sur-hommes et les
sous-hommes**

Questions

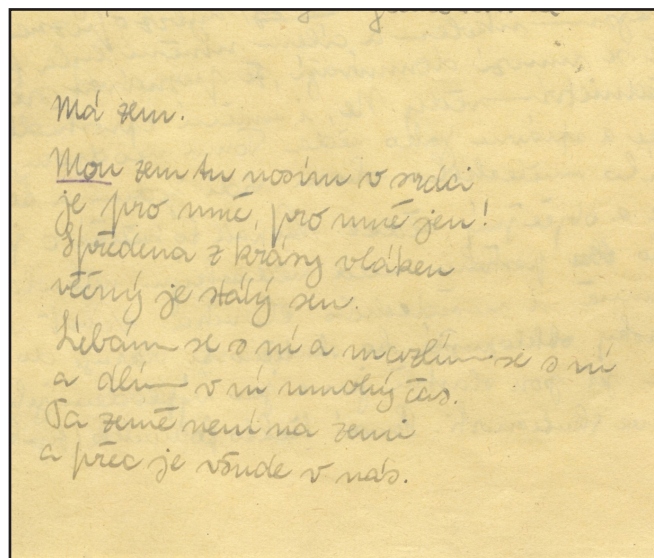
1. Comment expliquez-vous cette phrase « **Chaque homme est mon frère** » tirée de l'hymne de la République de Škid ?
2. Regardez le poème *Ma terre* via ce lien :
<https://www.rodeodame.fr/le-coeur-est-un-feu-poemes-concentrationnaires/>
3. Hanuš a été déporté de Prague au **ghetto de Theresienstadt**. Il y était interdit de vie. Où se trouve désormais la terre d'Hanuš?
4. Quelle image poétique Hanuš utilise-t-il pour évoquer l'endroit où partira, plus tard, son âme ? Nommez cette **Nation imaginaire** et expliquez-en la signification.
5. Quels sont les différents sentiments présents dans ce poème ?



Ma terre

Je porte ma terre dans mon coeur
elle est pour moi, pour moi seul !
Tissée par la beauté des fils
le rêve permanent est éternel.

Je l'embrasse et la cajole
et passe beaucoup de temps avec elle.
Cette terre n'est pas dans ce monde
et pourtant elle est partout en nous.

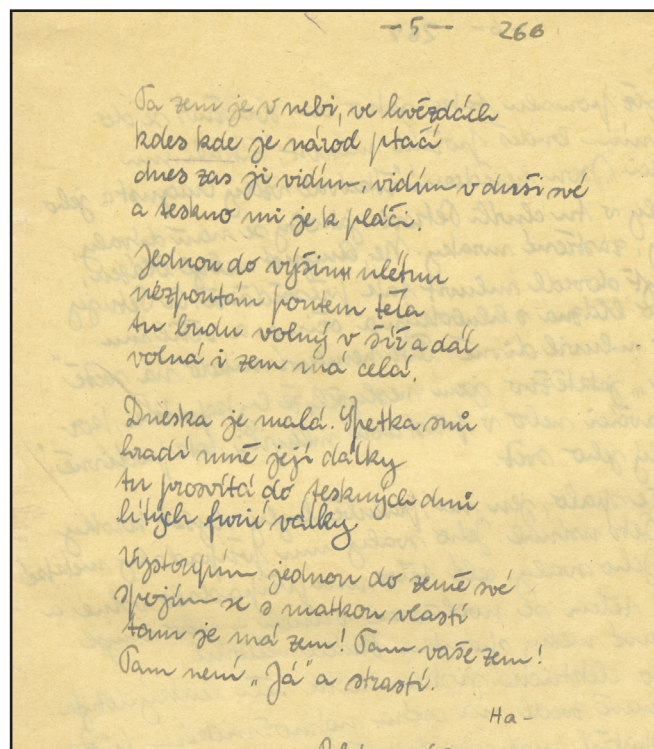


Cette terre est au paradis, dans les étoiles
où il y a une nation oiseau,
aujourd'hui je la vois, je la vois dans mon âme
et je pourrais pleurer de solitude.

Un jour je devrai voler vers les hauteurs
libéré des liens de mon corps,
je serai libre, lointain et large
et toute ma terre sera libre.

Aujourd'hui elle est petite. Un grain de rêve
forme son isolement,
elle se montre à travers cet endroit lors des
[jours mélancoliques
empilés par les fureurs de la guerre.

Un jour j'entrerai dans ma terre
et serai joint à ma terre natale
là est ma terre ! Là est votre terre !
Où il n'y a pas de « moi » et pas de souffrance.



Les archives

Décrivez cette image : qui est représenté ? Quelle **histoire** est racontée en deux étapes ?
A quel genre appartient-elle ?
Quel est le but de son auteur ?
Quel est le message caché ?



Côté créatif

Dessinez un emblème pour **votre République imaginaire**, ainsi que sa devise.

Rédigez une biographie imaginaire d'Hanuš Hachenburg s'il était revenu vivant de sa déportation, en 1945, alors âgé de 16 ans. Qu'aurait-il fait, écrit, **qui serait-il devenu** ?



Reprenez la forme du poème **Croyance en rien** en ne gardant qu'une ligne sur deux et complétez-le à votre manière, sur la thématique de la déportation, en prenant la parole pour un Škidite :

Je suis seul

.....

Je suis seul

.....

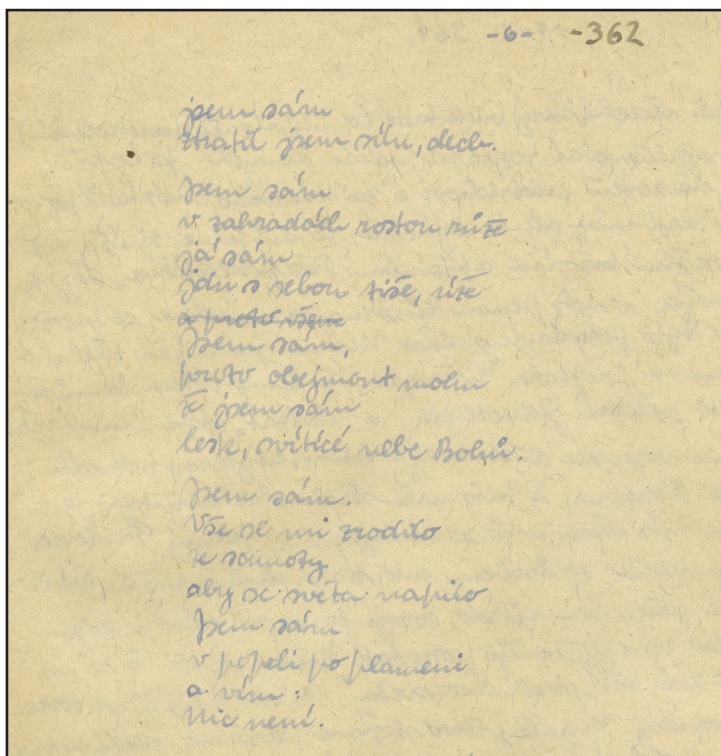
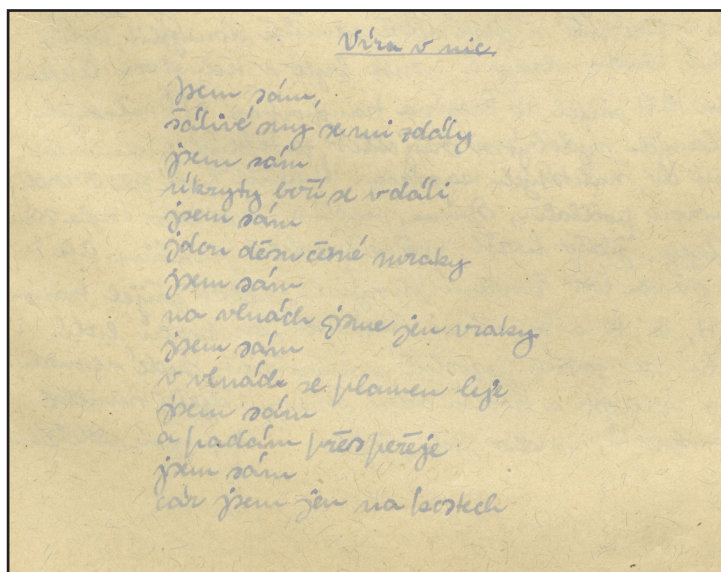
Croyance en rien

Je suis seul
 je rêvais des rêves illusoires
 je suis seul
 les abris s'effondrent au loin
 je suis seul
 des nuages noirs d'effroi passent
 je suis seul
 nous sommes juste des épaves sur les [vagues]

je suis seul
 la flamme s'étend aux vagues
 je suis seul
 et je tombe dans les rapides
 je suis seul
 je suis juste un lambeau sur des os
 je suis seul
 j'ai perdu force et souffle.

Je suis seul
 les roses poussent dans les jardins
 Je suis seul
 et vais avec vous en silence, proche.
 Je suis seul
 alors je peux étreindre,
 parce que je suis seul,
 l'éblouissant, le brillant paradis des dieux.

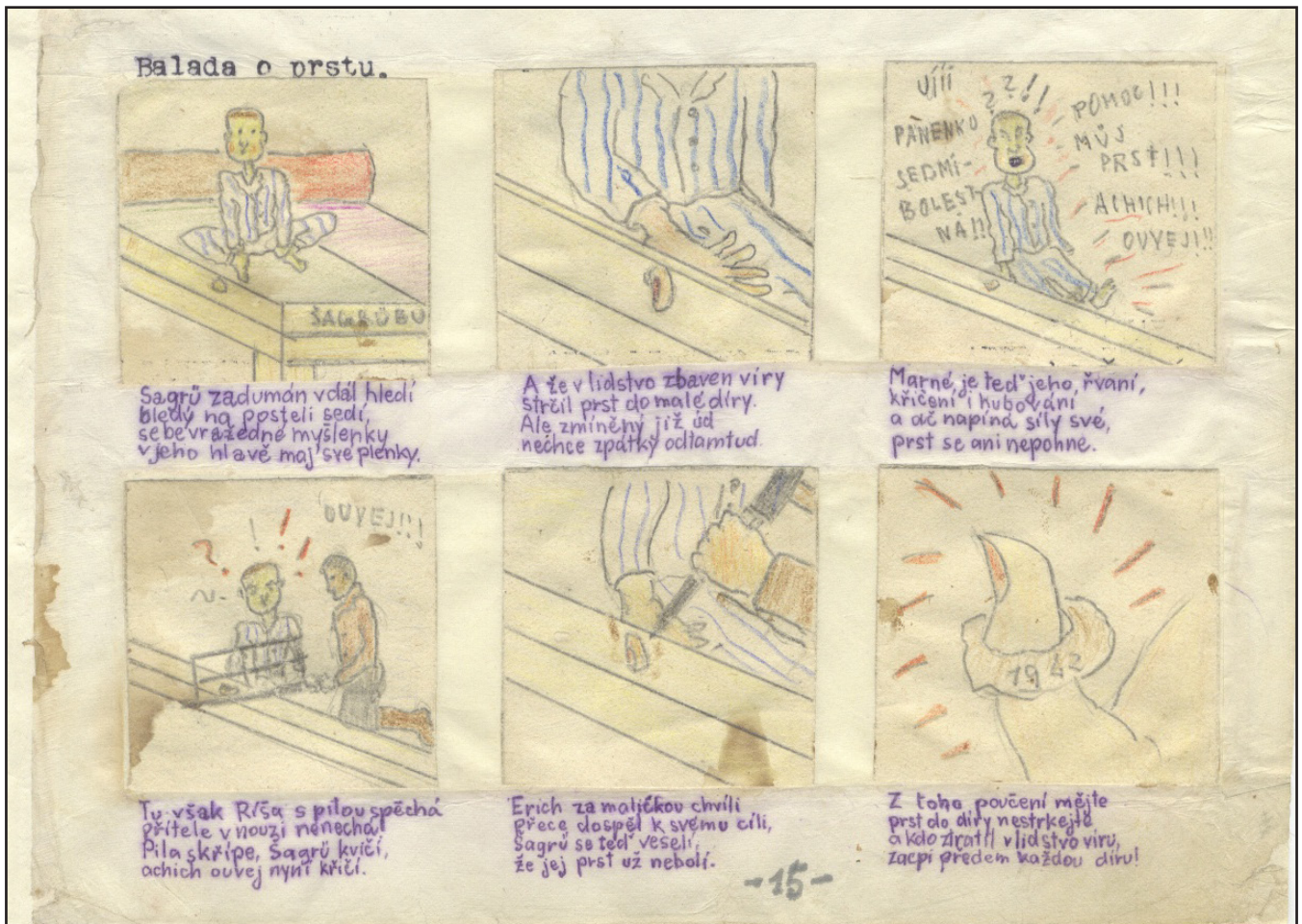
Je suis seul.
 Tout pour moi est né
 de la solitude
 pour boire la lumière
 je suis seul
 dans les cendres après une flamme
 et je le sais :
 il n'y a rien.



Votre couverture

Regardez l'archive et notez ce qui la constitue (titre, date, typo, titres...).
 Imaginez à votre tour une première page de couverture pour **votre journal clandestin**
 de 1943 en lui donnant un titre, en créant une typographie et en la dessinant.





De la bande dessinée

A la manière de cette bande dessinée, racontez-vous aussi une histoire qui aurait pu arriver à **un Škidite en 1943** dans sa baraque. Ne négligez pas l'humour et la narration ainsi que le cadre général (tenue, accessoires, décors...).

Le Cœur est un feu

Lecture musicale des œuvres
concentrationnaires clandestines
d'Hanuš Hachenburg

Avec :

Claire Audhuy (voix)
Tristan Lescène (violoncelle)

Durée : 50 minutes

Tout public dès 12 ans



Le fantôme de Theresienstadt

Découvrez la bande d'annonce du film :

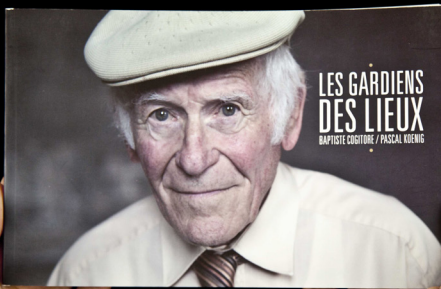
<https://www.rodeodame.fr/le-fantome-de-theresienstadt/>

Quelques Škidites ont survécu. Nous les avons rencontrés (ils avaient alors plus de 90 ans) et ils ont témoigné dans un documentaire dédié à cette histoire.

Documentaire
de Baptiste Cogitore,
France, 2019
52 minutes
Sancho & C° / Alsace 20 /
RTGE / Rodéo d'âme.



La boutique



Les Gardiens des lieux

Sur la centaine de synagogues qui jalonnent l'Alsace, une quarantaine d'édifices sont aujourd'hui affectés à de multiples usages. Sous la forme de portraits des lieux, les images de Baptiste Cogitore et Pascal Koenig interrogent la notion de lieu de mémoire.

25 €



Les Théâtres de l'extrême

Ce carnet de route entre Prague, New York, Jérusalem et Strasbourg pose la question du surgissement du théâtre en des lieux inattendus, comme une sorte d'expérience limite. Claire Audhuy mène une réflexion sur la place de cette création. Peut-on faire du théâtre partout ?

19 €

La boutique



Frères ennemis

Cette pièce documentaire lie des entretiens à la fiction et met en scène la rencontre improbable entre un ancien soldat de Tsahal, Ayal, et Juliano Mer-Khamis, ancien directeur du théâtre de la Liberté de Jénine, assassiné en 2011.

Édition bilingue franco-arabe

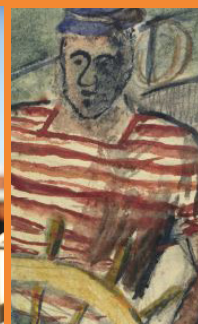
19 €



Sac

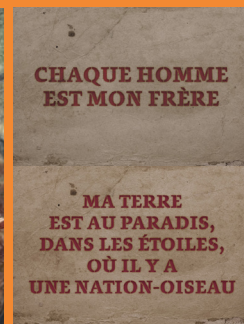
En coton
toilé
*Chaque
homme
est mon
frère*

Édition
limitée



Marque- page

Pour
lire les
ouvrages
signés
Rodéo
d'âme



Cartes postales

Envoyez
un peu
de poésie
par voie
postale



RODÉO D'ÂME/

38A rue de Mundolsheim

67300 Schiltigheim

www.rodeodame.fr

rp.rodeodame@yahoo.fr

06 65 55 75 30